



La limite de la tache est peu délimitée, diffuse.

Diagnostic au champs

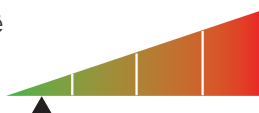
Reconnaître le piétin-verse

Oculimacula yallundae ou *acuformis*

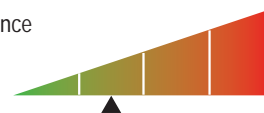
Le risque piétin-verse est largement déterminé par les conditions agronomiques et l'historique cultural de la parcelle. L'estimation peut être utilement complétée par la prise en compte du climat de la levée jusqu'à début montaison (modèles) et par des observations visuelles à la parcelle. Assez commun sur blé, les attaques sont plus exceptionnelles sur orge et triticale.

Deux types de souches de piétin-verse, coexistent, elles sont lentes ou rapides. La souche rapide *Oculimacula yallundae* est majoritaire en France.

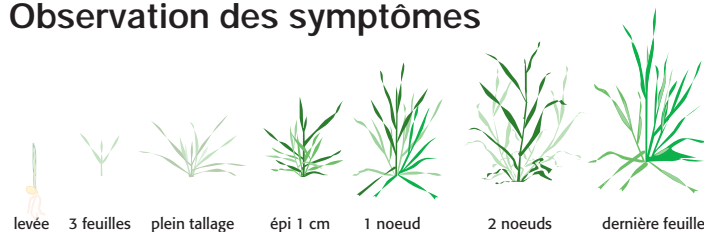
Gravité



Fréquence



Observation des symptômes



Les symptômes

Les symptômes s'observent principalement du stade **épi 1 cm** jusqu'au stade **maturité**, mais c'est avant le stade **2 noeuds** que la décision de traitement se prend.

• **Tige**: Le plus souvent **une seule tache**, plus rarement deux.

La limite de la tache est **peu délimitée, diffuse**.

Elle se situe en général **sous le premier noeud**.

• **Gaine**: Tache ocellée (elliptique). Les bords de la tache sont délimités par un liseré brun.

Après avoir soulevé successivement les gaines, un ou plusieurs points noirs peuvent apparaître sur la tige (stromas).

• **Epi**: **Echaudage** de l'ensemble de l'épi à la maturité.

• **Plante**: **Verse possible** à maturité en cas de forte attaque.



Astuce:

Le stroma résiste assez bien au passage du doigt sur la tige.

Confirmation du diagnostic

Il existe plusieurs méthodes d'analyse par PCR, tests sérologiques et méthodes de culture *in vitro*.

Ne pas confondre

Piétin-verse	Une tache diffuse entre le plateau de tallage et le premier noeud.
Rhizoctone	Plusieurs taches nettes entre le plateau de tallage et le deuxième noeud.
Fusariose	Taches brunes allongées sous forme de trait de plume



Le plus souvent une seule tache, plus rarement deux. Elle se situe en général sous le premier noeud.



Tache ocellée (elliptique). Les bords de la tache sont délimités par un liseré brun. Après avoir soulevé successivement les gaines, on observe 1 ou plusieurs points noirs sur la tige (stromas).



Echaudage de l'ensemble de l'épi d'une plante.



Verse possible, souvent désordonnée, en cas de fortes attaques.



Situations à risques

Risque parcellaire

(l'importance du facteur est représentée par le nombre de croix)

- **Rotation** (★★★): Les successions de blé sur blé ou les rotations courtes favorisent la maladie qui se maintient d'une saison à l'autre sur les résidus de culture.
- **Variétés** (★★★): Quelques variétés possèdent les gènes de résistance PCH1 (issu d'*Aegilops ventricosa*) et PCH2 (issu de Capelle) ce qui leur confère un bon niveau de résistance, surtout lorsque les deux gènes sont cumulés. L'efficacité ainsi obtenue dépasse celle des meilleures protections fongicides et permet d'éviter le traitement (note GEVES de la variété ≥ 5). Consulter la sensibilité des variétés dans la documentation ARVALIS.
- **Dates de semis précoces** (★★): elles allongent la période de contamination.
- **Type de sol** (★): Certains d'entre eux sont plus favorables. Exemples : limons battants de l'ouest, brousses dans le sud-ouest.
- **Travail du sol** (★): Le labour peut être favorable s'il remonte des résidus de paille en surface.

Risque climatique

La pluviométrie élevée et les températures douces pendant l'automne et hiver favorisent l'évolution et la propagation de la maladie. Il est possible de prévoir le risque annuel à l'aide de modèles climatiques.



Méthodes de lutte

Lutte culturale

La lutte contre le piétin doit d'abord s'envisager avec des variétés résistantes. Les variétés avec des notes de sensibilité GEVES, notées 5 et au-delà, ne justifient généralement pas de traitement.

Il est recommandé de ne traiter que les parcelles à risque en s'appuyant sur les outils disponibles : grille de risque, modélisation, BSV (Bulletin de santé du végétal), tests de diagnostic... Il est aussi utile de se fonder sur la connaissance de la parcelle et tout particulièrement l'historique des attaques, ou plus simplement sur l'observation en début de saison de la présence de symptômes.

→ Consultez la grille de décision piétin verse dans la documentation ARVALIS.

Lutte phytosanitaire

Le traitement doit être effectué **entre le stade épi 1 cm et 2 nœuds**. Au-delà de ce stade, le recouvrement par les feuilles ne permet pas d'atteindre la tige.

En cas de traitement, les matières actives utilisables pour lutter contre le piétin verse sont le cyprodinil, la métrafénone, le prochloraz, le boscalid et le prothioconazole. Le cyprodinil et la métrafénone n'ont pas d'efficacité contre la septoriose contrairement aux autres molécules citées. Inversement, elles présentent une certaine efficacité contre l'oidium.

L'association de deux matières actives tend à donner de meilleurs résultats techniques sur piétin verse.

Bell 0,8 l/ha + Unix Max 1 l est considéré comme l'association la plus performante pour lutter contre ce champignon.

Le prochloraz étant déjà largement recommandé en association avec des triazoles pour lutter contre la septoriose, **ARVALIS – Institut du végétal**

déconseille deux applications de cette matière active, qui pourraient accélérer la sélection de souches de piétin verse et de septoriose résistantes à ce type de molécule.

→ Consultez la documentation ARVALIS et le dépliant *protection des cultures fongicides*, pour connaître la mise à jour des efficacités entre produits et la conduite à tenir vis-à-vis des risques de résistance.